

que nous avons supposée au commencement, ou plusieurs qui auront survécu au reste de la nation éteinte par la rigueur de l'Hyver, se mettront au retour du Printems à la rétablir par la ponte de leurs œufs, elles ne pondront d'abord & assez longtems que des œufs où doivent éclore des mulets, & pendant le même tems ni elles, ni les jeunes Guêpes, compagnes de leur travail, ne bâtirent que des cellules à loger des œufs de Mulets, car les Mulets étant beaucoup plus petits, & pareillement les œufs d'où ils sortent, il ne leur faut que de plus petites cellules. Après cela on bâtit de plus grandes cellules, & il vient pour les remplir de plus gros œufs qui sont ceux des mâles & des femelles. Quoi que les mâles & les femelles diffèrent en grandeur, les œufs qui les produisent n'y diffèrent pas assez pour mériter des cellules inégales. Il paroît que dans la regeneration de l'espèce, les mulets sont produits les premiers, parce qu'ils sont les plus grands travailleurs & les plus nécessaires à l'Etat naissant. Il faut donc que dans l'ovaire d'une Guêpe femelle la nature ait arrangé les œufs exactement selon un certain ordre, ou qu'elle ait disposé leur fécondation à ne procéder que selon cet ordre. Voilà bien du soin.

L'accouplement des mâles & des femelles est visible, & Mr. de Reaumur en rend un compte assez exact. Il se fait au mois d'Octobre comme celui de toutes les autres Mouches. Comme il y a dans un Guêpier deux ou trois cens Guêpes mâles, & autant de femelles, il seroit difficile qu'un si grand peuple cachât aussi bien ses amours que fait la Reine des Abeilles, qui est seule, ou a peu de compagnes, sans compter que les Guêpes n'ont peut être pas naturellement tant de pudeur. Quoi qu'il en soit, les Guêpes ont
trahi